

**NOUS, LES
TECHNICIENS DU BÂTIMENT**

#2 | 2025

suissetec mag

TOPLEHRSTELLEN



.CH

TOPPOSTI



.CH

**Passe décisive
pour la relève**

4 Promotion de la relève

Sponsoring d'équipes de football juniors

Photo: Urs Matter



6 Journée CVC

Un rendez-vous incontournable

8 Comportement au volant

Incidence sur l'image de l'entreprise

9 Véhicule professionnel

Responsabilité en cas de dommages

10 Remise des diplômes

Une cérémonie magique

11 Formateurs pratiques

Un cours sur mesure

12 Sur le terrain

Au stade du Letzigrund

15 Bienvenue!

35 nouveaux membres

16 Interview de Roger Neukom

Comment recruter et fidéliser ses collaborateurs

18 Façades végétalisées

Une tendance en plein essor

21 Journée des formateurs en entreprise

Des ateliers enrichissants

22 Pense-bêtes



Editeur: Association suisse et liechtensteinoise de la technique du bâtiment (suisseotec)

Rédaction: Christian Brogli (broc), Mirjam Viviani (vivm), Marcel Baud (baud)

Contact: suisseotec, Auf der Mauer 11, case postale, 8021 Zurich

Téléphone +41 43 244 73 00, fax +41 43 244 73 79

kommunikation@suisseotec.ch, suisseotec.ch

Concept/réalisation: Linkgroup AG, Zurich, linkgroup.ch

Impression: Printgraphic AG, Berne, printgraphic.ch

Tirage: allemand: 3500 ex., français: 900 ex.

Remarque: Par souci de lisibilité, cette publication utilise par endroits le masculin comme une forme générique pour se référer aux deux sexes. Toute reproduction technique (même partielle) des textes et photos est soumise à l'autorisation expresse de l'éditeur.

Couverture: Urs Matter. Les maillots avec le logo «topapprentissage.ch» pour la promotion des métiers de suisseotec.



Imprimé finançant une
contribution au climat

ClimatePartner.com/11017-2002-1001

L'art de propager un message

Chers techniciens du bâtiment,

Qu'elle soit politique ou militaire, la propagande est à nouveau très présente dans l'actualité. Les méthodes souvent douteuses employées pour imposer des idées et influencer les foules reposent majoritairement sur la provocation, la manipulation et la désinformation.

Heureusement, les Suisses sont plutôt attachés à une culture du dialogue, aux convenances, au respect mutuel ainsi qu'à la pluralité des opinions. Des valeurs également défendues par notre association, qui fonctionne grâce à la coopération et à la cohésion de membres aux profils et points de vue différents.

Dans un contexte plus économique, la publicité est elle aussi une forme de propagande. Or, la promotion fait partie des missions de suissetec. Les mesures marketing qu'elle développe visent notamment à mettre en avant ses métiers porteurs de sens. Nous sponsorisons ainsi des équipes de football juniors, qui s'engagent en contrepartie à porter des maillots munis du logo «topapprentissages.ch». L'objectif est d'inciter davantage de jeunes à faire un apprentissage dans la branche.

Il vous suffit de tourner la page pour découvrir l'article dédié à cette initiative. Pour rester dans le thème du ballon rond, un reportage a en outre été consacré aux travaux de ferblanterie réalisés sur le stade du Letzigrund.

Et que ceux qui ne s'intéressent pas au foot se rassurent : l'édition estivale de votre magazine propose bien évidemment d'autres sujets.

Mais trêve de bavardages ! Je vous laisse à présent vous plonger dans votre lecture... et vous faire votre propre avis en toute liberté.

Christoph Schaer



Directeur



suissetec investit la pelouse

La promotion de la relève de la branche fait partie des missions centrales de suissetec. Pour ce faire, celle-ci utilise des mesures éprouvées, comme la publicité (en ligne), le marketing sur les réseaux sociaux ou la présence aux foires professionnelles – et désormais aussi le sponsoring de plus de 200 équipes de foot dans toute la Suisse.

Christian Brogli

Si tout le monde emprunte le même chemin, c'est que cela doit être le bon. Il serait ainsi aujourd'hui impensable pour une entreprise ou une association d'être absente des réseaux sociaux. suissetec ne fait pas exception: elle y amplifie ses activités et lancera à l'automne une intense campagne de promotion sur Instagram et Cie. Par ailleurs, elle explore de nouvelles voies moins conventionnelles pour encourager la relève.

Un concept original

Avec son action de sponsoring, suissetec soutient le football junior. Les 2000 francs reçus par chacune des équipes sont bien investis: en disputant tous leurs matchs

avec un maillot muni du logo «topapprentissages.ch», leurs joueurs font de la publicité pour les métiers de la technique du bâtiment, porteurs de sens et d'avenir.

Déjà 220 équipes

Sur plus de 1000 inscriptions – seules les catégories C, D, E et FF-15 étaient autorisées à participer – 100 équipes ont été tirées au sort à l'automne 2024, et le même nombre au printemps 2025. Le large écho rencontré est en grande partie dû à un partenariat efficace avec la Ligue Amateur de l'Association Suisse de Football.

Lors de la conférence de printemps de cette dernière, le directeur de suissetec Christoph Schaer et l'auteur de ces



« L'initiative de suissetec va droit au but. L'intérêt montré par les clubs de toutes les régions de Suisse confirme la pertinence de cette campagne ciblée et professionnelle en faveur de la relève dans la technique du bâtiment. »

Heinz Hohl

lignes ont pu souligner l'importance de la technique du bâtiment et de ses professions. A l'issue de cette réunion, treize gagnants supplémentaires (un par association régionale) ont été désignés dans le cadre d'un tirage au sort spécial.

Les sections de suissetec peuvent également renforcer l'impact publicitaire au niveau local : les premières à le faire sont celles de la Suisse du nord-ouest et de Neuchâtel. Au total, ce sont déjà 220 équipes qui portent les couleurs de topapprentissages.ch sur le terrain. Et d'autres les rejoindront, car l'action se poursuivra l'année prochaine.

Sur Internet...

En ce début d'année, une bannière publicitaire était visible durant plusieurs mois sur la plateforme en ligne des associations régionales de football. C'est là que les joueurs et leurs parents consultent les plannings, résultats et classements. Il s'agissait de cibler prioritairement les jeunes en âge de choisir un métier et leur entourage.

... et les réseaux sociaux

L'argent peut aussi être une bonne chose dans le foot : voilà le message que doit transmettre la campagne (principalement destinée aux parents) diffusée en deux vagues cette année, à savoir en juin et août. Le spot publicitaire met tout d'abord les spectateurs sur une fausse piste, en montrant un bolide de luxe accélérant sur une avenue bordée de palmiers. Ce cliché typique des stars du ballon rond et de leurs salaires mirobolants fait rapidement place à des images de jeunes s'entraînant en extérieur, au pied du Jura soleurois.

Car l'initiative de suissetec ne concerne pas le football professionnel, mais les clubs régionaux et les personnes qui s'engagent très souvent bénévolement pour faire progresser les juniors. L'argent est ainsi bien investi : si davantage de jeunes choisissent de suivre une formation dans la technique du bâtiment, c'est en définitive toute la société qui en profite. En effet, nous aurons toujours besoin de spécialistes motivés et hautement qualifiés pour construire et entretenir nos maisons.

Cerise sur le gâteau, les passages de la vidéo où l'on voit des ferblantiers au travail ont été filmés dans le cadre d'un mandat de l'entreprise Preisig AG au stade du Letzigrund, permettant ainsi une transition élégante entre le monde du football et notre branche. Le tournage en ville de Zurich a demandé passablement d'efforts, et n'aurait pas été possible sans l'aide de ce membre – un grand merci à lui !

Impact à long terme

Le réseau des clubs de foot sponsorisés par suissetec va progressivement s'étoffer. C'est pour elle un excellent moyen de toucher un maximum de jeunes : ils reçoivent un sac de sport et une gourde avec le logo « topapprentissages.ch », ainsi que des brochures sur les différents métiers de la branche. Rares sont ceux qui feront carrière dans ce sport. Mais la technique du bâtiment a elle aussi besoin de pros! ◀



Photos : Urs Matter

Les présidents des associations régionales de la Ligue Amateur devant la Maison du football suisse.



Heinz Hohl, membre du comité de la Ligue Amateur et président de l'association soleuroise de football, entouré de Christoph Schaer et de Christian Brogli.

INFO

Liste des équipes gagnantes, avec photos et vidéos : suissetec.ch/football
Reportage sur les travaux d'entretien au stade du Letzigrund : page 12

Un condensé d'expertise

La journée chauffage | ventilation | climatisation de suissetec s'est déroulée en avril dernier sous le chapiteau DAS ZELT, qui lui servait de décor pour la troisième fois déjà. Au programme : des exposés de haut niveau donnés par des spécialistes renommés, au nombre de douze cette année.

Marcel Baud

NOUS, LES
TECHNICIENS DU BÂTIMENT

L'événement a réuni quelque 250 professionnels de la branche à Zurich – à la grande satisfaction de Daniel Huser, président central, de Dennis Reichardt et Manuel Rigozzi, présidents de domaine, ainsi que de Robert Diana et Gregor Mangold, responsables de domaine. Comme de coutume, une exposition technique était organisée en parallèle, et suffisamment de temps était laissé aux participants pour entretenir leur réseau. La journée était animée par Sara Taubman-Hildebrand, qui a notamment encadré avec talent le moment réservé aux questions du public après chaque exposé.

Un mauvais signal

Dans son message de bienvenue, Daniel Huser a regretté que l'importance de la technique du bâtiment soit sous-estimée dans la politique nationale. Il a critiqué la coupe de près de 400 millions de francs décidée dans le Programme Bâtiments. Celle-ci va avoir des conséquences négatives sur le tournant énergétique, la sécurité de l'approvisionnement et la promotion des nouvelles technologies. Il est grand temps pour le Conseil fédéral et le Parlement de reconnaître l'impact du programme sur les rénovations. suissetec se doit tout simplement de réagir. L'objectif est ambitieux : il s'agit en effet de remplacer 900 000 chauffages à énergie fossile !

Des sujets d'actualité

Pour débiter, Olivier Brenner a fourni des informations sur la politique énergétique des cantons dans le cadre du MoPEC. Au moyen de chiffres édifiants, par exemple la réduction de 44 % des émissions de CO₂ des bâtiments entre 1990 et 2022, il a illustré l'effet des instruments de politique énergétique et climatique. Ainsi, la consommation d'énergie baisse continuellement, et la production d'énergie renouvelable augmente. Les principes stratégiques prévus dans le document « Politique du bâtiment 2050+ » englobent l'amélioration de l'efficacité énergétique, l'encouragement de la chaleur et de l'électricité renouvelables ainsi qu'une faible consommation d'énergie grise sur l'ensemble du cycle de vie des nouvelles constructions.

De son côté, Swen Schönenberger s'est intéressé aux fluides frigorigènes naturels inflammables, dont le propane. Celui-ci connaît en effet un véritable essor. De la planification à l'exploitation, son utilisation dans des pompes à chaleur ainsi que des installations de climatisation et de réfrigération doit cependant répondre à des exigences strictes de sécurité. L'intervenant n'a donc pas manqué de faire référence aux deux nouvelles notices techniques récemment publiées à ce sujet par suissetec et l'Association Suisse du Froid.

Robert Minovsky a quant à lui mis l'accent sur l'énergie grise dans les constructions Minergie. D'une part, la réutilisation et le recyclage auront de plus en plus d'influence sur la planification et les concepts de bâtiments. Eu égard



« C'est mon père, Marco Leber, qui m'a incitée à participer à cette journée technique. Et je n'ai pas été déçue ! En tant que projeteuse en technique du bâtiment ventilation, j'ai particulièrement apprécié la présentation sur les nouvelles bases de calcul de suissetec, qui constituent une réelle plus-value pour la branche. Et j'ai trouvé très instructif l'exposé de Thomas Peter sur les aérosols et la contagiosité des virus. »

Michelle Leber
BSC AG, Othmarsingen



« Au vu de la richesse du programme, je ne pouvais pas manquer cette journée. Je suis copropriétaire d'un bureau d'études, et je dois donc me tenir au courant des dernières évolutions techniques dans la branche et des perspectives à attendre. J'étais ainsi spécialement intéressé par les présentations sur les pompes à chaleur, que ce soit à propos de la production d'eau chaude ou des concepts de sécurité en lien avec le propane. Quant aux informations de première main relatives au MoPEC et à la diminution des émissions grises dans les constructions Minergie, elles étaient précieuses pour nos prestations de conseils énergétiques. »

Christian Hartmann
Oecotec AG, Landquart

au climat toujours plus chaud et humide et aux besoins accrus en matière de confort, une optimisation de l'architecture est d'autre part nécessaire pour que les installations CVC contribuent à la réduction des émissions de gaz à effet de serre.

Reto von Euw s'est penché sur la production efficace d'eau chaude avec une pompe à chaleur. Dans le cas de la charge par stratification, la pression plus élevée entraîne une usure plus importante du compresseur et donc une durée de vie plus courte de la pompe à chaleur. Par conséquent, il conseille de privilégier la charge progressive pour une meilleure efficacité énergétique ou de prévoir une pompe à chaleur séparée pour l'eau chaude si les températures requises ne peuvent pas être atteintes autrement. Il vaut également la peine de définir systématiquement une convention d'utilisation.

Dans leur exposé, Veronika Sutter et Marcel Nufer ont évoqué les défis et les possibilités d'action pour un confort optimal dans l'espace urbain et à l'intérieur des bâtiments. Il convient par exemple de végétaliser différentes surfaces, de désimperméabiliser les sols et d'y retenir l'eau. Dans les constructions, il faut minimiser l'apport de chaleur et maximiser son évacuation, de même que tendre à d'avantage de sobriété.

En ligne directe avec cette thématique, la présentation de Valeria Zanotto portait sur la planification et l'exploitation des bâtiments à la lumière du réchauffement climatique. Sa recommandation : toujours considérer le refroidissement dans le cadre d'une réflexion globale. Il ne s'agit toutefois pas de prévoir le pire scénario, mais plutôt de planifier le comportement dynamique de l'ensemble du bâtiment.

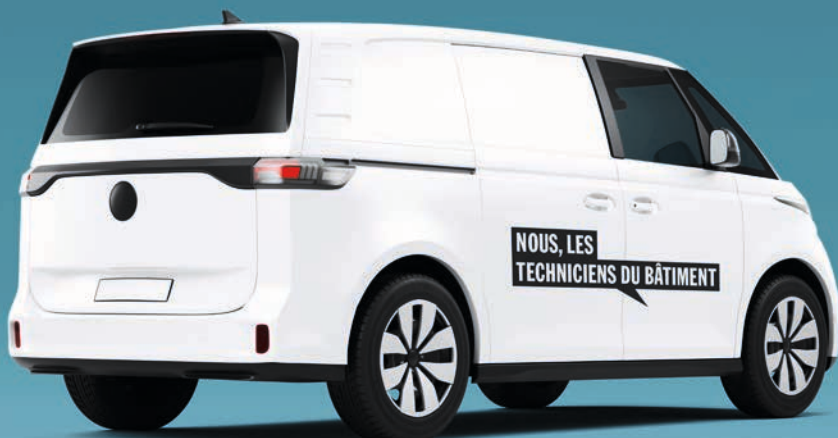
Un tournant pour les appels d'offres

Les bases de calcul de suissetec en sanitaire et en ferblanterie sont depuis longtemps devenues des outils essentiels dans les bureaux d'études. C'est maintenant au domaine ventilation de franchir le cap.

Linda Achtel et Marco Herzog ont commencé par décrire la pratique courante en matière d'établissement des appels d'offres et des devis, plutôt manuelle, avant de promouvoir le recours aux bases de calcul numériques. Celles-ci présentent en effet de nombreux avantages, dont un allègement manifeste de la charge de travail et une réduction importante des sources d'erreur grâce à l'interface SIA 451. En outre, les listes de prix des fabricants et les temps de montage peuvent être adaptés par les entrepreneurs. Grâce aux nouvelles bases de calcul CAN 450 et 460, les projeteurs en ventilation et en chauffage ne peuvent donc que gagner en efficacité. ◀

INFO

Galerie photos : suissetec.ch/journee_cvc



Faire bonne impression sur la route

Ne pas mettre son clignotant avant de bifurquer, suivre de trop près la voiture précédente ou regarder son téléphone au volant: les comportements égoïstes, agressifs voire dangereux sont courants dans la circulation. Ce qui est sûr, c'est que lorsqu'un véhicule d'entreprise se fait remarquer pour de mauvaises raisons, cela peut avoir un effet négatif sur l'image de celle-ci.

Marcel Baud

Selon une étude mandatée en 2022 par Continental Suisse, près de deux tiers des conducteurs helvétiques s'énervent régulièrement contre l'attitude des autres automobilistes. Le manque d'attention et la négligence – souvent à l'origine d'accidents – sont par exemple fréquemment critiqués.

La carte de visite de l'entreprise

Une conduite inappropriée provoque le mécontentement des autres usagers de la route. Face à une voiture d'entreprise qui ne respecte pas les limitations de vitesse ou qui coupe les priorités, ceux-ci risquent ainsi de faire une association d'idées peu flatteuse avec la société figurant sur le logo.

L'apparence et l'état du véhicule en question peuvent aussi porter préjudice à la réputation. S'il est couvert de boue, s'il présente des traces de rouille ou si l'un de ses phares est défectueux, il n'inspirera pas confiance. Le professionnalisme, la qualité et le sérieux d'une entreprise qui s'affiche ainsi dans l'espace public seront alors remis en question.

L'effet de halo

Ce mécanisme mental s'explique par l'effet de halo, un biais cognitif bien documenté en psychologie sociale. Il s'agit d'une tendance inconsciente à former un jugement général à partir des seules caractéristiques connues. Dans le cas présent, notre perception d'une

entreprise est influencée par le comportement au volant d'un de ses employés ou l'aspect d'un de ses utilitaires. Et cela alors même que nous n'avons aucune idée de la qualité de ses produits et prestations. Autrement dit: un technicien du bâtiment aura beau être le meilleur professionnel du monde, il ne pourra pas être envisagé comme tel s'il laisse une montagne de déchets sur le siège passager. A l'inverse, conduire une voiture propre et se montrer bienveillant dans le trafic peut contribuer à faire bonne impression. Et si le véhicule est muni du logo et des coordonnées de l'entreprise ainsi que du label «Nous, les techniciens du bâtiment», l'impact positif est garanti – pour la branche aussi. ◀

Sécurité routière

Christian Mahrer, responsable Sécurité au travail et protection de la santé chez suissetec, rappelle les points suivants:

- Bannir l'alcool, les drogues et les médicaments susceptibles d'affecter la capacité de conduite.
- Renoncer à conduire en cas de maladie ou d'épuisement.
- Inspecter brièvement le véhicule avant de l'utiliser, comme tout autre outil.
- A chaque changement de conducteur, régler correctement le siège, le volant, l'appui-tête et les rétroviseurs.
- Sécuriser le chargement, qu'il soit dans l'habitacle ou sur le toit, et signaler tout matériel dépassant de la carrosserie.
- Entretenir régulièrement le véhicule conformément aux indications du fabricant.
- Utiliser des pneus adaptés aux conditions météo (veiller à ce qu'ils soient changés et stockés dans les règles de l'art).
- Contrôler périodiquement les vestes de sécurité et la pharmacie de secours (peuvent aussi servir en cas d'accidents au travail).
- Vérifier ponctuellement que tous les conducteurs soient titulaires d'un permis en cours de validité (et exiger d'être avisé en cas de retrait).
- Suivre un stage de conduite peut permettre d'optimiser la sécurité.
- Insister sur le fait qu'aucun rendez-vous n'est urgent au point de léser sur la sécurité!

📄 INFO

Voir l'article juridique à la page 9

Dommages au véhicule d'entreprise

Au travail, une erreur est toujours possible. Et par conséquent au volant d'un véhicule d'entreprise aussi. Si celui-ci subit des dommages, la question est de savoir dans quelle mesure l'employé qui conduisait doit les prendre en charge. Cet article expose les principes qui s'appliquent en la matière. Mais chaque cas doit bien sûr être évalué individuellement.

Nicolas Spörri

Lorsqu'un collaborateur abîme un véhicule d'entreprise, il s'agit pour son patron d'établir s'il peut lui faire assumer les frais occasionnés, et à hauteur de quel montant. L'article 321e, alinéa 1, du code des obligations stipule que le travailleur répond du dommage qu'il cause à l'employeur intentionnellement ou par négligence. Théoriquement, il est donc tenu de réparer la totalité du dommage en question. Cependant, l'alinéa 2 de l'article 321e CO prévoit une série de motifs réduisant cette obligation, dont il faut tenir compte dans la pratique. La priorité est de déterminer le degré de la faute. A ce propos, la jurisprudence distingue les catégories suivantes :

- Négligence légère : erreurs qui peuvent arriver à tout un chacun (p. ex. rayures sur la carrosserie).
- Négligence grave : erreurs qui devraient raisonnablement être évitées (p. ex. état d'ébriété, dépassement de la ligne de sécurité).
- Négligence moyenne : erreurs qui se situent entre la négligence légère et grave.
- Intention : dommages qui sont provoqués volontairement ou sciemment.

Risque professionnel

Outre ces critères, il convient de garder à l'esprit que la conduite d'un véhicule implique en soi une probabilité élevée de dommage. C'est particulièrement vrai sur un chantier, où l'activité va bon train et où la visibilité est parfois très restreinte. Ainsi, l'intégralité du risque ne peut pas être répercutée sur l'employé qui doit manœuvrer dans de telles circonstances. L'évaluation de la responsabilité doit donc inclure le concept de risque professionnel. En cas de négligence légère, le montant à payer par le collaborateur sera minime, voire nul (la moitié du dommage et un mois de salaire au maximum). S'il a fait preuve de négligence grave, il devra s'acquitter de la majorité des coûts ou de leur ensemble (la totalité du dommage et trois mois de salaire au maximum).

Et les amendes ?

Les amendes (de stationnement, pour excès de vitesse, etc.) doivent dans tous les cas être payées par l'employé responsable.

Lorsque la négligence est considérée comme moyenne, sa participation aux frais sera décidée en fonction du degré de la faute (la moitié à deux tiers du dommage et deux mois de salaire au maximum). Enfin, son obligation de réparer sera entière en présence d'un dommage intentionnel. C'est toujours la situation concrète qui est déterminante. Du fait de l'absence de risque professionnel, les motifs de réduction figurant à l'article 321e, alinéa 2 CO ne s'appliquent pas aux trajets privés effectués avec un véhicule d'entreprise.

Dispositions contractuelles

Des règles de responsabilité différentes sont parfois fixées dans les contrats de travail. Il est souvent convenu que le collaborateur sera tenu de régler la franchise indiquée dans la police d'assurance. Or, les prescriptions de l'article 321e CO étant relativement impératives, toute dérogation au détriment de l'employé est illicite. A titre d'exemple, si un dommage est dû à une négligence légère, la franchise ne peut pas lui être imputée.

Réparation

Afin de concrétiser la réparation, l'employeur peut décompter la somme du salaire du collaborateur. A l'exception d'un dégât intentionnel, il convient ce faisant d'observer la notion de minimum vital. Par ailleurs, certains tribunaux cantonaux ont une pratique stricte quant au moment acceptable pour faire valoir la créance. Il peut être exigé que l'employeur déduise les coûts du prochain salaire mensuel, ou du moins qu'il avise son collaborateur par écrit du dédommagement attendu. A défaut, il laisserait en effet entendre qu'il renonce à toute revendication. ◀

INFO

Service juridique de suissetec
+41 43 244 73 00

Wir gratulieren! Nous vous félicitons !



Photos: Ursina Wild

Ils ont obtenu la meilleure note dans leur métier (de g. à dr.): Adrian Imlauer, Alexandre Dick, Erich Kälin, Dylan Cheseaux, Michel Salzmann et Thomas Budmiger.

Un succès célébré en beauté

Magie dans l'air et fierté dans les regards : la cérémonie de remise des diplômes 2025 a tenu toutes ses promesses.

C'est sous le thème de la magie et dans un cadre festif que les 97 nouveaux maîtres ont reçu leur diplôme au Kunsthaus de Zurich. La soirée était animée par Yves Keller. Au lieu de grands discours, Carole Rocchetti (centre de formation de Colombier), Bruno Juen (commission assurance qualité) et Daniel Huser (président central), ont véritablement mis à l'honneur les futurs cadres de la branche en soulignant leur persévérance et leur détermination.

Un moment inoubliable

A tour de rôle, les héros du jour ont rejoint l'es-trade pour se voir remettre leur précieux titre, sous les vifs applaudissements de leurs collègues,

proches et amis. Les meilleurs candidats de chaque métier ont également été récompensés par une montre IWC: un symbole du temps investi pour parvenir à ce beau résultat, mais aussi de la nouvelle ère qui commence pour eux.

La partie divertissement était assurée par Tino Plaz, qui a su captiver les quelque 230 invités avec ses tours de magie, tant lors de l'apéritif que sur la scène. En plus de féliciter les nouveaux maîtres, cette cérémonie était l'occasion d'échanger, de partager des expériences et d'évoquer les défis et perspectives de la branche. Et de souligner une fois encore l'importance de la formation continue dans la technique du bâtiment. (vivm) ◀

➤ **INFO**

suissetec.ch/remisediplomes



Défi relevé haut la main pour Julia Metzler, projeteuse sanitaire.

97 nouveaux diplômés

Cette année, ce sont 9 maîtres ferblantiers, 20 maîtres chauffagistes, 3 maîtres en planification dans la thermique du bâtiment, 20 projeteurs sanitaires et 45 maîtres sanitaires qui viennent renforcer la branche.

Sensibiliser les formateurs

En mai dernier, suissetec a lancé son cours pour formateurs pratiques, une nouvelle offre spécialement conçue pour les professionnels qui accompagnent et supervisent les apprentis à l'atelier, au bureau ou sur le chantier. Concentré sur une journée, il leur permet d'améliorer leurs compétences pédagogiques grâce à quelques astuces efficaces.

Marcel Baud

Lors de l'assemblée de printemps 2024, les délégués avaient approuvé les adaptations apportées à l'article 10 des ordonnances sur la formation pour les métiers d'installateur/trice en chauffage CFC, d'installateur/trice sanitaire CFC et de ferblantier/ère CFC. Ils ont ainsi ouvert la voie à une innovation axée sur la pratique: pour encadrer des apprentis, il suffit à présent d'être titulaire d'un CFC et d'avoir au moins trois ans d'expérience. Ces nouvelles conditions sont valables dès cet été.

Un contenu enrichissant

Le cours pour formateurs pratiques s'adresse aux monteuses, aux contremaîtres, aux projecteurs et aux collaborateurs de l'administration qui s'occupent quotidiennement des apprentis, dont ils sont les principaux interlocuteurs. Il fournit aux participants le bagage nécessaire pour accompagner la relève jusqu'au succès

avec des méthodes et instruments éprouvés. Ceux-ci commencent par découvrir les bases et spécificités de la formation professionnelle initiale, son organisation ainsi que la coopération entre les trois lieux de formation que sont l'entreprise, l'école professionnelle et le centre CIE. La famille et les proches jouant un rôle prépondérant dans la vie des apprentis, les formateurs sont en outre encouragés à impliquer ces personnes de référence pour identifier à temps les éventuels problèmes et en discuter. La journée aborde également les supports didactiques de suissetec, leur structure et leur utilisation. Où se trouvent les documents de base, tels que les marches à suivre? Comment se les procurer? A quoi servent les missions pratiques, quel est l'objectif du rapport d'apprentissage, et pourquoi les retours des formateurs sont-ils décisifs? Voilà quelques-unes des questions traitées.



Les formateurs pratiques sont ceux qui passent le plus de temps avec les apprentis.

Enfin, le cours se penche sur les stratégies à adopter lorsque l'on travaille avec des jeunes. Comment fonctionne la génération actuelle? Comment formuler au mieux ses instructions? Quel type de feed-back donne les meilleurs résultats? Pourquoi l'écoute est-elle si importante? Quel peut être l'effet d'un simple « merci! » prononcé à la fin d'une journée de travail bien remplie? Des travaux de groupe permettent notamment de répondre à ces interrogations. Bien évidemment, du temps est aussi prévu pour les questions individuelles des participants. <

Trois questions à Markus Lisebach

Responsable Assurance qualité de la formation

Vous avez mis au point ce cours avec Sandra Messikommer et Daniel Stamm. Quel thème vous semble particulièrement important?

La manière de parvenir à entrer en contact avec les jeunes. La réponse peut sembler banale: il faut leur parler! Poser des questions, manifester de l'intérêt et surtout, savoir écouter: tout commence par la communication. Surtout avec les apprentis.

Ce n'est pas évident pour tout le monde. Comment briser la glace?

Il faut changer de perspective, se demander comment notre interlocuteur nous perçoit. Commencer un entretien de feed-back avec un point positif, et présenter les critiques de manière constructive. Pour les aider à maintenir leurs acquis sur la durée, les participants reçoivent un support résumant les principaux points vus pendant la journée.

Où est-il possible de suivre ce cours?

Tout d'abord sur nos sites de Lostorf, Colombier et Manno. Mais les sections peuvent aussi nous demander d'en organiser un dans leur région. Et il en va de même pour les entreprises.

📄 INFO

suissetec.ch/cours-formateurs-pratiques



Photo : Yves Claus

Chantier à domicile

Quel est le rapport entre le sponsoring d'équipes de football et l'augmentation de la surface végétalisée à Zurich ? Vous le découvrirez en lisant ce reportage sur les travaux récemment effectués sur la toiture du stade du Letzigrund.

Alessio Büchi

A la fin février 2025, il nous fallait trouver le chantier idéal pour la vidéo prévue dans le cadre du sponsoring d'équipes de football de suissetec. C'est à ce moment que je me suis intéressé à la rénovation de la toiture du stade du Letzigrund. Voilà qui serait parfait, me suis-je dit. Je doutais cependant que ce soit vraiment réalisable et restais prudent pour éviter toute déception. Et pourtant, les choses sont allées très vite : l'entreprise en charge des travaux était partante, la Ville a donné son accord sous réserve de quelques conditions



Une fois sur le toit, les trappes d'accès sont préparées pour être posées.

Dzafer Arifi (à gauche) et Yann Kasanzi, un apprenti, arriment le matériel pour le transport sur le toit.



Photo: Urs Matter

et l'équipe de tournage était prête. Au final, les prises de vue étaient déjà bouclées à la mi-avril. Mais une fois le film dans la boîte, j'étais encore curieux d'en apprendre davantage sur les coulisses de ce projet d'assainissement.

Stimuler la biodiversité

Inauguré en 2007 dans sa configuration actuelle, le Letzigrund est l'un des ouvrages marquants du paysage urbain de Zurich. Dans ce stade ont non seulement lieu des matchs de foot, mais aussi des concerts gigantesques.

Parmi les stars mondiales à s'y être produites, on peut ainsi citer Taylor Swift, Coldplay ou encore Ed Sheeran.

Mais saviez-vous qu'il sert également d'objet d'expérimentation dans le domaine de la biodiversité ? A l'abri des regards, différents végétaux recouvrent six secteurs de sa toiture, et ce grâce à la contribution de l'entreprise Preisig AG. Yves Claus, responsable du département Ferblanterie/toits inclinés, y officie comme chef de projet. C'est d'ailleurs lui aussi qui a proposé de nous laisser filmer ses colla-

borateurs à l'œuvre. Il explique : « Pour l'instant, la biodiversité est plutôt restreinte sur la toiture. L'idée est de tester des végétaux sur divers substrats afin d'évaluer la capacité de rétention d'eau et de trouver les variétés les plus prometteuses, qui seront à l'avenir plantées sur de larges surfaces. »



Attention, risque de chute !

Jusqu'ici, le tout ressemble davantage à de la planification d'espaces verts qu'à de la technique du bâtiment. Mais Yves Claus précise aussitôt : « C'était en même temps l'occasion de rénover certaines parties de la toiture, qui avaient perdu de leur étanchéité. » Dans ce contexte, l'aspect écologique et l'utilisation de matériaux recyclés ont été mis au premier plan. En général, l'assainissement mobilisait simultanément trois à huit employés. Ceux-ci ont végétalisé trois secteurs de toit en pente et trois secteurs de toit plat. Sur les 800 m² du chantier, ils ont en outre installé des garde-corps pour la sécurité des personnes et trois trappes d'accès pour assurer l'entretien. Les professionnels ont dû faire particulièrement attention lors du démontage : « Contrairement à une rénovation standard, il n'y avait aucun pare-vapeur qui protégeait le toit plat de l'humidité pendant les travaux. » En raison des conditions météo, des mesures spécifiques ont par ailleurs été prises pour éviter que du matériel ne dégringole au sol et ne blesse quelqu'un. Le risque de chute était donc important au niveau des ouvertures dans la sous-construction, où il s'agissait de découper de la tôle trapézoïdale. Par conséquent, les ferblantiers devaient être en permanence sur leurs gardes.

Des circonstances singulières

Pendant les travaux, qui ont duré de février à mai 2025, le stade n'était pas fermé. Et pour cause : on était encore en pleine saison de

« Etant nous-mêmes situés à Zurich, c'est un véritable honneur pour nous d'avoir eu la chance de rénover l'un des principaux emblèmes de la ville. »

Yves Claus

football. Les techniciens du bâtiment ont ainsi dû s'adapter. Yves Claus insiste sur le défi que cela a représenté pour l'entreprise : « D'une part, nous devions faire en sorte d'avoir terminé le mandat avant les concerts et le championnat européen de foot féminin prévus cet été. D'autre part, il nous a fallu composer avec l'exploitation du stade et les contraintes que cela impliquait. » Par exemple, les journées étaient parfois plus courtes que sur d'autres chantiers, et il convenait de veiller au problème des nuisances sonores. L'exposition à l'air libre du site constituait un autre enjeu : « Au début du printemps, le risque de retard à cause d'un retour de l'hiver avec de la neige et de la glace n'est jamais à prendre à la légère. Nous devons anticiper de tels scénarios et pouvoir réagir en fonction. Une des solutions est d'avoir plus de personnel disponible lors des beaux jours afin de rattraper le temps perdu. »

Une immense fierté

La planification du projet elle non plus n'était pas une mince affaire. Elle a pris approximativement deux ans. Au vu de la notoriété du Letzigrund, de la signification d'un tel mandat pour la technique du bâtiment et du test conduit en matière de végétalisation, de nombreux yeux étaient braqués sur le chantier. « En raison des attentes des parties prenantes, la pression était conséquente, et la différence avec nos missions habituelles manifeste », raconte Yves Claus. Toute l'équipe est donc d'autant plus fière d'avoir pu participer à cette aventure. « Notre entreprise étant elle-même située à Zurich, c'est un véritable honneur pour nous d'avoir eu la chance de rénover l'un des principaux emblèmes de la ville », confie Yves Claus. La satisfaction du chef de projet est palpable lorsqu'il parle de « son » chantier et des retours positifs reçus de toutes parts. « Pour tous ceux qui ont travaillé sur le site, ce sera un sentiment particulier d'y revenir en tant que spectateurs », ajoute-il. Une chose est sûre : le Letzigrund peut comme prévu à nouveau accueillir des événements d'envergure. Fin mai, le groupe Imagine Dragons a d'ailleurs déjà enflammé le stade. ◀



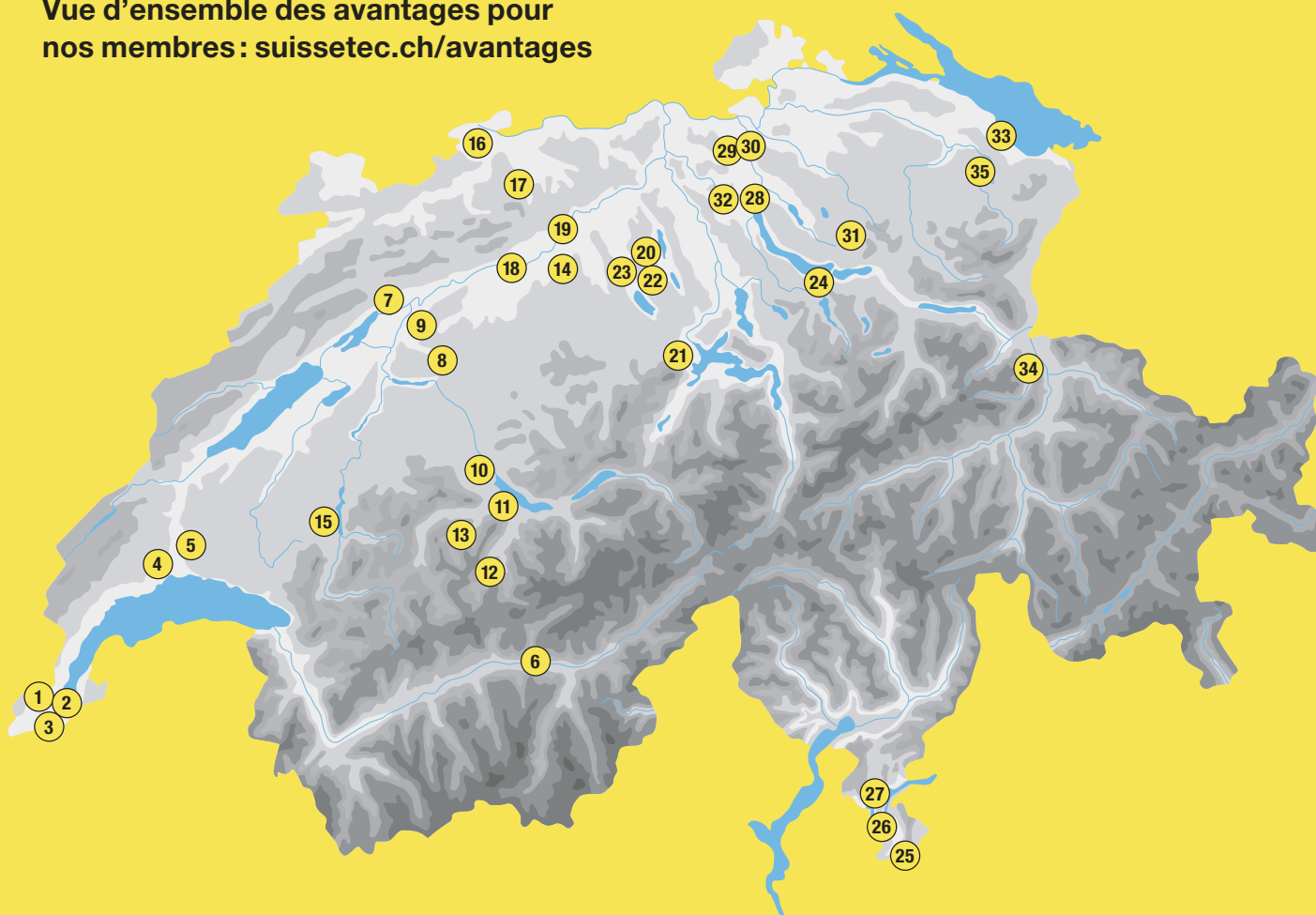
Photo : Yves Claus

Le chantier sur le toit du stade du Letzigrund.

Activités promotionnelles...

... en faveur de l'image et de la relève ainsi qu'utilisation du label « Nous, les techniciens du bâtiment » : voilà ce dont profitent notamment les 35 nouveaux membres de suissetec. Nous leur souhaitons la bienvenue !

Vue d'ensemble des avantages pour
nos membres : suissetec.ch/avantages



- 1 PHIDA Ferblanterie SA, Le Lignon GE 2 R. G. Riedweg et Gendre SA, Carouge GE 3 AVEMA CHAUFFAGE SA, Plan-les-Ouates GE 4 BZ Dépannages Sàrl, Lonay VD 5 R. G. Riedweg et Gendre SA, Le Mont-sur-Lausanne VD 6 Q-Haustechnik Loretan GmbH, Susten VS 7 A-TEAM Haustechnik GmbH, Bienne BE 8 Leo Gebäudetechnik GmbH, Zollikofen BE 9 Ameti Heizung & Sanitär GmbH, Busswil BE 10 Beosolar GmbH, Thierachern BE 11 Riesen Haustechnik AG, Aeschi b. Spiez BE 12 Beosolar GmbH, Adelboden BE 13 Riesen Haustechnik AG, Boltigen BE 14 b:air AG, Langenthal BE 15 MMT Sàrl, Sanitaire, Chauffage, Ventilation, Riaz FR 16 Lasso Technik AG, Bâle BS 17 Böhi + Wirz AG, Ziefen BL 18 Lüthi Gebäudehüllen AG, Zuchwil SO 19 Knauf Insulation GmbH, Egerkingen SO 20 Urfer Müpro AG, Beinwil am See AG 21 Green Consult GmbH, Obernau LU 22 Stocker Heizungen AG, Rickenbach LU 23 Komfortplan GmbH, Büron LU 24 TopTherm Gebäudetechnik AG, Pfäffikon SZ 25 AV Project & Consulting Sagl, Balerna TI 26 Metal-Arco Sagl, Ligornetto TI 27 VERZERI & ASMUS SAGL ingegneri consulenti, Caslano TI 28 Knupp Planungen, Planungsbüro für Energie- und Gebäudetechnik, Zurich ZH 29 Bruno Weidmann Heizungen und Sanitär AG, Steinmaur ZH 30 Fokus Haustechnik GmbH, Höri ZH 31 Hertig Sanitär AG, Bubikon ZH 32 Brauchli Sanitär AG, Dietikon ZH 33 Heizwerk Arbon GmbH, Arbon TG 34 Murina TechSolutions, Bad Ragaz SG 35 Thermnova Gebäudetechnik GmbH, Saint-Gall SG

« Faire les choses bien et en parler »

Dans cette interview, Roger Neukom, directeur d'un bureau d'ingénieurs spécialisé dans les techniques de l'énergie et du bâtiment, explique comment il recrute du personnel qualifié, sur quelles stratégies marketing il mise et pourquoi il encourage la formation continue.

Interview : Nicolas Gattlen

Monsieur Neukom, beaucoup d'entreprises du second œuvre ont du mal à trouver du personnel qualifié. Est-ce aussi un sujet qui vous préoccupe ?

Oui, beaucoup. La demande dans le domaine de la technique du bâtiment a fortement augmenté ces dernières années. Nous avons du mal à suivre – mais pas au point d'en perdre le sommeil ! Notre entreprise est bien établie. Notre philosophie consiste à former nous-mêmes le personnel et à le garder. Nous prenons des apprentis depuis près de trente ans, nous en avons en moyenne entre quatre et six. Et nous essayons de leur offrir un environnement agréable et motivant. Apparemment avec succès : sur dix apprentis, sept environ restent chez nous à l'issue de leur formation.

Pour chaque place d'apprentissage vacante, votre entreprise reçoit de nombreuses candidatures. Comment expliquez-vous cet intérêt ?

Je crois que nous nous sommes fait une bonne réputation dans la région en tant qu'entreprise formatrice. Nos collaborateurs enseignent dans les écoles professionnelles ou interviennent à titre d'experts dans le cadre des examens. Nous disposons donc d'un grand savoir-faire et d'une longue expérience dans l'accompagnement des apprentis. Et cela se sait. Bien évidemment, nous sommes aussi aidés par le contexte actuel : la Suisse vise la neutralité carbone, et veut ainsi faire des économies d'électricité et d'eau. Notre travail permet d'y contribuer largement. Et beaucoup de jeunes souhaitent précisément un emploi qui ait du sens.

Vous n'avez donc pas besoin de recourir à des stratégies marketing ?

Si, nous sommes très actifs dans ce domaine. Notre principe : « Faire les choses bien et en parler. » Par exemple, quand l'un de nos apprentis participe aux championnats suisses, nous informons la presse régionale et leur proposons des interviews. Les jeunes lisent peu ce genre d'articles, mais c'est le cas de leurs parents, qui sont leurs principales personnes de référence. Nous intervenons également dans les écoles pour présenter nos métiers. Par ailleurs, nous cherchons toujours à échanger avec les enseignants, qui jouent eux aussi un rôle clé auprès des jeunes désireux de suivre un apprentissage. Enfin, nous soutenons des associations locales, des événements sportifs et culturels – le marketing n'est ici pas en première ligne, mais l'impact est intéressant.

Proposez-vous aussi des stages ?

Oui. Ils sont très appréciés et nous y mettons beaucoup de cœur. Notre expérience nous montre que cet engagement est payant : plusieurs de nos apprentis ont commencé par faire un stage chez nous. Les journées « Futur en tous genres » sont aussi très utiles : elles permettent aux jeunes de se faire une idée des métiers et d'avoir un premier contact avec le monde du travail. Lors de l'édition 2023, nous avons accueilli six filles. Notre domaine s'adresse aussi aux femmes et nous sommes très heureux de former des projeteuses en technique du bâtiment.

Recruter des jeunes n'est pas facile, et les garder pendant des années encore moins. Comment y parvenir ?

Il est important qu'ils se sentent valorisés, qu'ils progressent et qu'ils aient du plaisir à travailler. Nous misons sur des hiérarchies horizontales, nous accompagnons nos collaborateurs, les coachons et les encourageons. Quand l'un d'eux souhaite suivre une formation continue, nous prenons généralement part aux coûts et nous cherchons à aménager son temps de travail en tenant compte de toute l'équipe.



Roger Neukom en conversation avec Diesa Maraj, apprentie projeteuse en technique du bâtiment de 2^e année. Le siège de l'entreprise Neukom Engineering AG se trouve à Adliswil (ZH). Celle-ci emploie une trentaine de personnes et a reçu le label de qualité «Topentreprise formatrice».

Si tous les collaborateurs se perfectionnent et visent des fonctions de chef de projet ou de cadre, ne risquent-ils pas de s'en aller pour occuper ces postes ailleurs ?

Je vois les choses autrement. Les gens s'en vont plutôt si on les empêche d'évoluer. Sur dix apprentis, entre six et sept continuent à travailler chez nous. Parmi eux, cinq à six effectuent une formation continue en cours d'emploi. Au final, ils restent donc en moyenne une dizaine d'années dans notre entreprise. Nous avons aujourd'hui davantage de responsables de projet – titulaires d'une maîtrise ou d'un diplôme ES ou HES – que de projeteurs en technique du bâtiment. Mais comme ils sont prêts à assumer les tâches des projeteurs en cas de surcharge, ce n'est pas un problème.

Vous vous engagez depuis de nombreuses années pour la formation professionnelle. Comment percevez-vous son évolution actuelle ?

Ces dernières années, on a pu observer que de plus en plus de jeunes choisissent le gymnase, et que la maturité professionnelle rencontre moins d'intérêt. Cette tendance insidieuse m'inquiète. Nous devons l'enrayer et montrer les aspects positifs de nos métiers, ainsi que les opportunités des formations initiales et continues. C'est à tout le secteur des techniques de l'énergie et du bâtiment de s'y atteler, dès maintenant et à long terme. ◀

Deux questions à Diesa Maraj

projeteuse en technique du bâtiment chauffage
en 2^e année d'apprentissage

Pourquoi avez-vous choisi le métier de projeteuse en technique du bâtiment ?

En secondaire, j'ai passé un test d'aptitude au centre d'orientation de Zurich, qui a montré que le métier de projeteuse en technique du bâtiment pouvait bien me convenir. Je me suis rendu compte qu'il s'agissait d'un métier d'avenir et que j'avais de très bonnes chances de trouver une place d'apprentissage car ce n'est pas une profession très connue. Beaucoup de mes camarades ont opté pour un apprentissage d'employé de commerce.

Comment avez-vous trouvé l'entreprise Neukom et qu'est-ce qui vous a plu ?

J'ai trouvé l'entreprise Neukom Engineering AG sur Internet. Après avoir posé ma candidature, j'ai pu suivre un stage de trois jours, durant lequel j'ai découvert des tâches très variées. J'ai particulièrement apprécié cette diversité ainsi que l'ambiance de travail. Je m'y sens toujours très bien aujourd'hui et je suis heureuse de pouvoir y faire mon apprentissage.

« J'ai choisi un métier d'avenir et varié. »

Diesa Maraj

La tour Aglaya dans le quartier
Suurstoffi, à Risch-Rotkreuz.



Du gris au vert

Hier, l'homme construisait des centres urbains au détriment de la nature ; aujourd'hui, il la ramène en ville. Cet article met en lumière les liens entre le retour de la verdure et le réchauffement climatique, ainsi que les opportunités en découlant pour la branche de la technique du bâtiment.

Marcel Baud



Immeuble à Coire : végétalisation de façade combinée à des modules PV. Photo : Ingo Rasp

Au moment où j'écris ces lignes, les températures sont estivales. Le plaisir procuré par ces 25 °C s'accompagne d'un arrière-goût amer : nous ne sommes que fin avril.

Selon MétéoSuisse, l'année 2024 a enregistré l'hiver le plus doux et le deuxième mois d'août le plus chaud depuis le début des mesures en 1864. Les températures moyennes au nord et au sud des Alpes ont augmenté de 1,0 à 1,5 °C par rapport à la période de référence 1991–2020. Les étés secs, avec davantage de jours de canicule et des précipitations plus violentes, sont la nouvelle réalité.

Malgré les nombreux efforts déployés pour lutter contre le changement climatique, nous devons adapter notre cadre de vie aux nouvelles conditions. Dans le secteur du bâtiment en particulier, il s'agit d'optimiser au maximum le climat intérieur. Les toitures plates végétalisées constituent à cet égard une mesure adaptée et durable. Elles sont aujourd'hui presque la norme. Afin d'intégrer encore plus

d'espaces verts, la tendance est désormais de miser aussi sur les façades. Rendre les maisons aussi vertes que possible est un principe important du concept de la ville-éponge.

Absorber et stocker l'eau

Les villes-éponges valorisent la végétalisation et une gestion naturelle de l'eau. De nombreuses agglomérations suisses développent et soutiennent des projets visant une meilleure protection du climat. A Zurich par exemple, les particuliers qui optent pour des façades vertes se voient rembourser jusqu'à 50 % des coûts occasionnés.

Le béton et l'asphalte cèdent la place aux plantes vivaces et aux arbres. Des systèmes cuvettes-rigoles sont aménagés pour l'infiltration de l'eau de pluie. Au lieu d'être directement évacuée, elle va d'abord s'évaporer au niveau des bâtiments, circuler dans le sol ou être récupérée. C'est notamment le cas à Fribourg, où le quartier Bluefactory intègre des éléments propres au concept de la ville-éponge, tels que rétention des eaux pluviales, végétalisation et perméabilisation.

Climatisation naturelle

Herbacées et graminées sur les toits, glycines et chèvrefeuilles sur les façades. Une végétalisation intensive peut réduire massivement la température de surface (jusqu'à -18,5 °C) par rapport aux toitures standards. De même, les façades vertes permettent d'atténuer les pics de chaleur. En ombrageant un bâtiment et en laissant l'eau s'évaporer sur son enveloppe, il est possible de diminuer la température ambiante des appartements sous les combles de

5 °C. En plus de leur effet de refroidissement, les plantes aident à retenir les eaux pluviales et à décharger les canalisations – un avantage supplémentaire au vu des fortes précipitations de plus en plus fréquentes. Enfin, elles absorbent les émissions de bruit, réduisent le rayonnement solaire et filtrent les polluants présents dans l'air.

Duo gagnant

Tant sur les toitures que sur les façades, la végétalisation peut être alliée au photovoltaïque. Grâce à l'évaporation et à l'ombre, la température baisse, ce qui refroidit les modules PV. Conséquence : leur efficacité augmente et ils produisent davantage d'électricité.

Dans la mesure où la statique du toit supporte le poids du substrat, de la végétation et de l'installation PV, cette combinaison présente donc plusieurs avantages.

Il est moins évident d'associer photovoltaïque et façade végétalisée. A cet égard, la solution peut être de juxtaposer des modules PV sur la surface supérieure de la façade et de la verdure dans la zone inférieure. Il est aussi possible d'opter pour des plantes en dessous des panneaux, à condition d'utiliser des variétés robustes qui tolèrent l'ombre.

Un marché prometteur

Pour parer de vert les bâtiments existants et les nouvelles constructions, il faut des professionnels issus des domaines ferblanterie/enveloppe du bâtiment et sanitaire. Ils garantissent l'étanchéité, assurent une gestion efficace de l'évacuation des eaux, installent des modules pour façades végétalisées ou encore des systèmes de treillis. De plus, ils veillent à la bonne planification et exécution des systèmes de retenue et d'irrigation. Les façades végétalisées sont justement exigeantes sur le plan technique. Un entretien régulier est indispensable pour assurer leur bon fonctionnement. Mais les avantages écologiques l'emportent clairement sur la complexité de l'infrastructure.

Au vu de l'évolution climatique, il s'agit d'un marché d'avenir en pleine expansion, qui apporte une contribution centrale et durable à notre qualité de vie. →



Questions à Stephan Muntwyler

Membre du comité du domaine Ferblanterie |
enveloppe du bâtiment de suissetec,
directeur de Gabs AG

Les façades vertes ont-elles vraiment un grand potentiel ?

Il y a une quarantaine d'années, lorsque l'on réalisait les premières toitures végétalisées, peu de monde y croyait. Aujourd'hui, c'est presque le standard pour les toits plats. Je pense que nous nous trouvons actuellement à un point de basculement et qu'il en sera de même pour les façades.

On parle surtout de végétalisation dans les villes. Qu'en est-il à la campagne ?

Ce concept a du sens partout, dans les zones rurales aussi. Un bon exemple est un immeuble à Coire qui a fait partie des candidats au Toit d'or 2024. Il a été salué comme un objet innovant, car son enveloppe combine de manière très esthétique végétalisation et éléments PV.

Quel est selon vous le rôle des spécialistes de la ferblanterie et de l'enveloppe du bâtiment en matière de végétalisation ?

Nous sommes en première ligne : qu'il s'agisse de toit ou de façade, nous possédons toutes les connaissances et compétences concernant l'évacuation des eaux et la sous-construction.

Quels sont les systèmes les plus courants ?

On distingue les végétalisations reliées au sol, avec ou sans treillis, de celles reliées à la façade, avec des bacs ou en pleine surface. Dans le dernier cas, les plantes font partie intégrante de la façade. Trois quarts des projets sont aujourd'hui réalisés de cette manière.

Quels produits ont la cote ?

Il existe désormais des éléments qui peuvent être vissés sur la façade. Les végétaux y sont directement plantés et poussent ensuite dans

leur position naturelle. Cette méthode est donc particulièrement appréciée.

C'est en fait similaire à de la mousse florale ?

Sur le principe, oui. Mais les matériaux sont évidemment différents. Un avantage non négligeable est que l'on peut planter avant le montage. Si des végétaux doivent être remplacés, ce n'est pas trop compliqué. Certaines zones de la façade peuvent être végétalisées et d'autres équipées d'éléments PV. C'est une approche résolument tournée vers l'avenir.

Y a-t-il d'autres innovations ?

Il existe des systèmes qui stockent et utilisent activement les eaux pluviales. Ils tiennent compte des prévisions météorologiques et optimisent ainsi la consommation d'eau grâce à des capteurs placés sur la façade. Dans ce domaine aussi, la numérisation et l'IA auront toujours plus d'influence. Par exemple, certaines installations sont capables de réagir à divers facteurs, tels que l'ombrage ou le microclimat, et d'ajuster automatiquement les cycles d'irrigation aux besoins des plantes.



Questions à Markus Rasper

Responsable du domaine Sanitaire |
eau | gaz et conduites souterraines
de suissetec

La végétalisation nécessite un savoir-faire particulier.

En effet, il s'agit de retenir l'eau et d'en laisser s'évaporer le maximum au niveau du bâtiment, ce qui permet d'abaisser les températures. En ce qui concerne les compétences requises, la collaboration interdisciplinaire entre le sanitaire et le ferblantier prend ici tout son sens, notamment pour ce qui touche à l'évacuation.

A quoi faut-il veiller à ce sujet ?

Avec l'augmentation des épisodes de fortes pluies, l'évacuation des eaux est un thème toujours plus important. Les précipitations courtes et intenses risquent de rapidement surcharger les canalisations. Des prescriptions concernant les volumes d'eau admis au cours d'une unité de temps définie peuvent être édictées par les communes. Tout excédent relève de la responsabilité des propriétaires, qui doivent alors faire appel aux professionnels du sanitaire.

Quelles sont les possibilités actuelles ?

Les eaux pluviales peuvent par exemple être retenues sur les toits grâce à la végétalisation, éventuellement en combinaison avec des citernes ou des limiteurs de débit. L'eau en surplus peut également être stockée temporairement dans un bassin. De manière générale, la ville-éponge implique que de plus en plus de surfaces asphaltées et bétonnées seront désimperméabilisées à l'avenir.

Quels sont les interlocuteurs majeurs, quelles directives et normes s'appliquent ?

L'Association suisse des professionnels de la protection des eaux (VSA) est l'un des principaux organismes de référence. De plus, il vaut toujours la peine de contacter les services et offices cantonaux suffisamment tôt dans le projet afin de tenir compte des contraintes locales. La norme déterminante est la SIA 592 000 « Installations pour l'évacuation des eaux des biens-fonds – Conception et exécution ».

Le thème de la ville-éponge figure aussi au programme de la journée sanitaire du 11 novembre prochain.

L'intervenante Virginie Dulucq présentera le site Bluefactory à Fribourg. Ce quartier laboratoire prend forme sur le terrain de l'ancienne brasserie Cardinal. Il s'agit d'un projet de recherche et de développement urbain innovant. <

INFO

suissetec.ch/journeesanitaire2025

Le plein de conseils en trois ateliers

Comment aider les apprentis à rester motivés, et comment leur offrir le meilleur accompagnement possible ? Voilà les questions auxquelles était consacrée la journée 2025 des formateurs en entreprise.

Mirjam Viviani

C'est Rolf Mielebacher, membre du comité central, qui a ouvert la manifestation organisée le 14 mai dernier au centre Trafo à Baden. Toutes générations confondues, les quelque 120 formateurs ayant fait le déplacement ont dès le départ affiché leur volonté de contribuer aux échanges.

Savoir intéresser les jeunes

Daniel Stamm, responsable de la formation chez suissetec, a souligné un point fondamental : pour encadrer efficacement des apprentis, il faut comprendre comment fonctionne l'acquisition de connaissances. Et pour cela, rien de tel que la mise en pratique. Les participants ont ainsi pu tester par eux-mêmes à quel point les émotions, les images et le mouvement favorisent la mémorisation. Conclusion : la simple transmission de savoir ne suffit pas, et il est préférable de recourir à des méthodes plus actives et stimulantes. La réflexion portait aussi sur la manière de mettre concrètement en œuvre ces principes au quotidien. Une thématique très enrichissante, si l'on en croit l'une des formatrices présentes : « Ce premier atelier m'a tellement apporté que je pourrais presque déjà rentrer chez moi ! ».

Sandro Pisaneschi, du cabinet de conseil Beratungsbuffet AG, a quant à lui expliqué comment atteindre directement et facilement le groupe cible des jeunes en misant sur les médias sociaux, les stages ou les journées portes ouvertes. Le mieux est de leur montrer la réalité du terrain en laissant la parole à des apprentis, en donnant un aperçu de projets réalisés ou encore en préférant la spontanéité à la mise en scène publicitaire. Cette sincérité inspire la confiance et positionne l'entreprise formatrice comme moderne et accessible. Pour recruter des apprentis et les conserver, il convient par ailleurs de créer un environnement valorisant, au sein duquel ils peuvent s'épanouir et progresser. Une approche claire, un véritable suivi et la reconnaissance des aptitudes créent des liens – bien au-delà de l'apprentissage. Plus que l'obligation de se plier à un programme prédéfini, il faut voir l'opportunité de préparer les professionnels de demain et de les fidéliser sur le long terme à l'entreprise.



Photo : Brigitte Mathis

Sandra Bossi, coach d'entreprises, en train d'animer son atelier.

Connaître ses propres ressources

Enfin, Sandra Bossi et Marco Mecoli, respectivement coach d'entreprises et consultant en organisation, se sont concentrés sur le rôle même des formateurs. Ils les ont invités à se pencher sur les notions d'autogestion, de clarté et d'efficacité. Tous deux ont insisté sur l'importance de savoir prendre du recul sans pour autant perdre le contact avec les apprentis. L'objectif est d'encourager leur autonomie, tout en ménageant ses propres ressources. Au vu des discussions qu'il a suscitées, le sujet n'aurait pu être mieux choisi.

L'édition 2025 de l'événement a une nouvelle fois prouvé que nombre de formateurs étaient prêts à se remettre en question et à se perfectionner. Les trois ateliers leur ont offert la possibilité non seulement de retirer de précieux enseignements, mais aussi d'échanger leurs bonnes pratiques. ◀

INFO

suissetec.ch/lehreleistertag

Pense-bê



**FUTUR EN
TOUS GENRES**

Nouvelles perspectives pour filles et garçons

Journée nationale «Futur en tous genres»

13 novembre 2025

C'est le dernier moment
pour inscrire votre entreprise!

futurentousgenres.ch



Bienvenue!



Marina Rüfenacht

Responsable Gestion
événementielle



Jael Baumann

Cheffe de projet
Gestion événementielle

Avec Jasmine Zwicky, elles mettront sur pied
des manifestations mémorables.

Nouveau flyer « Sites Internet suissetec »

Notre flyer renvoie de manière
ciblée à nos six principaux
sites Internet. Il est disponible
gratuitement sur l'Online
Shop de suissetec.

suissetec.ch/shop



Journée numérisation 2025

(en allemand uniquement)

11 septembre 2025

Arena Cinemas Sihlcity, Zurich

Programme et billets :

suissetec.ch/fachtagung_digital

Journée sanitaire 2025

11 novembre 2025

Kursaal, Berne

Programme et billets :

suissetec.ch/journeesanitaire2025

Disponibles sur :
**suissetec.ch/
shop**

Offres actuelles

Technique et gestion d'entreprise

Ferblanterie

- Application Web « Toiture métallique »
- Application Web « Calcul de prix par éléments »

Ventilation

- Bases de calcul et guide CAN 460

Tous les domaines

- Manuel « Montage de sondes »
- Cours « Connaissances de base STPS »
- Cours « Update STPS »

Le nouveau portrait
de suissetec est en ligne :
portrait.suissetec.ch

Erratum

Une erreur s'est malheureusement glissée dans la page des jubilés de notre dernier numéro. La liste des membres concernés était incomplète.

Nous prions donc l'entreprise **Mösch AG à Gipf-Oberfrick (AG)**, qui fête cette année ses 100 ans d'affiliation à **suissetec**, de bien vouloir nous excuser. Toutes nos félicitations pour ce bel anniversaire !

De même, nous présentons nos excuses et nos compliments aux entreprises suivantes, qui célèbrent quant à elles leurs 50 ans d'affiliation à l'association :



Alois Bader AG, Seelisberg UR
 Bacher AG Thun, Thoune BE
 Burkhardt Heizung und Sanitär AG, Dübendorf ZH
 Copa e Co. SA, Savosa TI
 D. Hasler AG, Walzenhausen AR
 Daniel Schmidt SA, Carouge GE
 Fink Sanitär + Heizung AG, Kleinandelfingen ZH
 Fischer + Hostettler AG, Berne BE
 Gebr. Marthaler AG, Kirchlindach BE
 Hanhart toiture S.A., Nyon VD
 Hans Rieser AG, Oberuzwil SG
 Haustechnik P. Baumann AG, Grindelwald BE
 Herrli Haustechnik AG, Port BE
 Ing. Hochuli AG, Baden AG
 Kübler Haustechnik AG, Büsserach SO
 Liechti S.A. Tavannes, Tavannes BE
 M + F Pache Sàrl, Echandens VD
 N. Marti SA, La Neuveville BE
 Odermatt Kerns AG, Kerns OW
 P. Baumann AG, Niederscherli BE
 Rohner AG, Spenglerlei-Sanitär und Metall-Design, Teufen AR
 Sanitär Künzli AG, Hergiswil NW
 SH POWER, Schaffhouse SH
 Steimer Haustechnik AG, Winterthur ZH
 Wälti Luft- & Klimatechnik AG, Matten (St. Stephan) BE
 Werner Haustechnik AG, Rheinau ZH
 Wyntech AG, Oberkulm AG
 ZEWAG Heizungs- und Sanitärinstallationen AG, Sursee LU



Association suisse et liechtensteinoise de la technique du bâtiment (suissetec)
Auf der Mauer 11, case postale, CH-8021 Zurich, +41 43 244 73 00, suissetec.ch

 **suissetec**